

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2011)
Heft: 4: Les différentes facettes de la vieillesse

Artikel: En route vers le "quatrième" âge
Autor: Seifert, Kurt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789376>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Mûrir d'accord, mais vieillir ?



Autrefois, les plus de 75 ans étaient considérés comme les plus âgés. Avec l'allongement de l'espérance de vie, c'est désormais seulement à partir de 80 ans que débute le grand âge. Cette longévité accrue fait apparaître une part plus importante de personnes vivant seules et de femmes. Le grand âge se singularise et se féminise.

En français, on exprime la notion d'âge avancé par le « grand âge ».

Elle fait référence à une étape précieuse en dépit des nombreuses limitations qui s'imposent au quotidien et des troubles fonctionnels.

Le grand âge peut nous concerner toutes et tous, et de diverses manières, parce qu'il évolue aussi. C'est ce qui ressort des différents articles de cette édition. Ils montrent les limites de la médecine, décrivent des formes d'habitat pour les personnes d'un âge avancé en Valais et nous font découvrir le service de visite du canton de Schwyz. Le portrait de cette offre permet aussi d'avoir un bon aperçu du bénévolat à Pro Senectute.

La plupart des êtres humains rêvent de vivre à la maison jusqu'à la fin de leur vie. Avec ses différentes prestations de service, Pro Senectute met tout en œuvre pour répondre à ce souhait, en comptant sur le formidable engagement de ses bénévoles.

Charlotte Fritz, responsable Action sociale, Prévention & Recherche, membre de la direction de PS CH

THÈME

En route vers le « quatrième » âge

L'espérance moyenne de vie ne cesse de s'allonger, et de plus en plus de gens atteignent un âge très avancé. Ce fait place tant les individus que la société dans son ensemble face à de nouveaux défis. Pro Senectute propose son soutien.

Kurt Seifert – Responsable du domaine Recherche et travail de base, Pro Senectute Suisse

Les données démographiques et les pronostics servent aussi à influencer l'opinion et à alimenter des scénarios catastrophe : nous devenons trop vieux, nous n'avons pas assez d'enfants, nous ne pouvons plus financer nos retraites et, un beau jour, nos enfants et nos petits-enfants ne toucheront plus l'AVS... Les discours apocalyptiques de ce genre semblent procéder d'une logique scientifique, alors qu'ils éclipsent des questions essentielles par négligence ou de façon délibérée, mais c'est là un autre sujet. Il est ainsi souvent omis de dire que le recul du taux de natalité et la diminution du nombre de

décès précoces constituent des progrès de la civilisation dont nul ne voudrait se passer aujourd'hui. Pourquoi ne serait-il pas possible de concrétiser une société qui préserve précisément ces progrès ?

L'allongement de la durée de vie implique aussi une différenciation de la vieillesse. La phase de vie inaugurée à la fin de la vie active se distingue par le fait que beaucoup de personnes jouissent encore d'une très grande autonomie. Suivant leurs ressources matérielles, les personnes du « troisième » âge peuvent conserver une indépendance plus ou moins importante pendant un certain temps. Elles se consacrent à leurs petits-enfants et leurs amis, s'adonnent à des loisirs ou partent en voyage. Les signes avant-coureurs du déclin des facultés et d'une dépendance croissante de tiers sont toutefois inévitables. Ils annoncent le passage vers le « quatrième » âge, qui, lui, est marqué par un besoin d'aide accru.

Un fardeau pour la société ?

Un des gérontologues les plus en vue dans notre pays, François Höpflinger,

indique que le troisième âge connaît une « revalorisation sociale » de nos jours. En même temps, les « images négatives traditionnelles sur la vieillesse se concentrent de plus en plus sur le grand âge, où l'autonomie d'action des individus est très limitée ». L'augmentation prévue du nombre de personnes ayant besoin de soins serait perçue comme un « fardeau pour le contrat social entre les générations ». Ici aussi, il est essentiel de faire la part des choses : on ne peut pas juste calquer les pourcentages actuels des personnes dépendantes de soins par groupe d'âge et les appliquer à un futur éloigné. Il faut en tout cas tenir compte des conditions de vie modifiées et des progrès dans le domaine médico-technique.

Si le grand âge est avant tout perçu comme un fardeau, la question se pose bien entendu de savoir comment s'en défaire. Les solutions proposées restent souvent floues – or ce n'est pas sans raison : si la réflexion était poussée jusqu'au bout, il en ressortirait des idées pour le moins contestables d'un point de vue éthique. Faudrait-il par

exemple suggérer aux personnes ayant besoin de soins de mettre fin à leurs jours en recourant à l'euthanasie, pour aider l'Etat à faire des économies ? Ou faudrait-il réservier les soins aux personnes qui ont mis de l'argent de côté ? Des propositions de ce genre nous emmènent sur un terrain glissant où il n'existe plus de garde-fous.

La valeur de la vie

Le grand âge fait partie intégrante de la vie, au même titre que l'enfance, l'adolescence ou la période de vie active professionnelle et familiale. Si de plus en plus de gens peuvent atteindre cette phase de la vie grâce aux progrès de la civilisation, il ne faut pas s'en plaindre. Comme toutes les phases précédentes, cette dernière étape de l'existence présente aussi des conditions qui lui sont propres. Les regards extérieurs ont tendance à s'arrêter sur les problèmes. Beaucoup de personnes plus jeunes sont étonnées d'entendre des personnes très âgées dire qu'elles aiment vivre – malgré toutes les limitations et les infirmités qui rendent leur vie quotidienne plus pénible. Prendre conscience de notre finitude ne doit pas être un motif de déprime. Cela peut aussi nous aider à apprécier la vie vécue à cet instant à sa juste valeur.

Des conditions cadres adéquates s'avèrent nécessaires pour que le grand âge n'apparaisse pas comme une menace individuelle et collective. Le besoin de sécurité augmente beaucoup chez les personnes très âgées. Elles ont besoin d'un soutien fiable, que ce soit à leur domicile ou dans une institution. Notamment durant la transition d'une vie indépendante vers une vie marquée par un besoin accru d'assistance, les réseaux sociaux d'une personne sont appelés à jouer un rôle important. Les personnes qui lui offrent leur soutien ont aussi besoin d'appui : elles dépendent d'institutions comme Pro Senectute, les services d'aide et de soins à domicile ou les EMS. Les ressources humaines et financières nécessaires à cet effet doivent être mises à disposition. Cela se révélera impossible sans consensus autour du fait que prendre soin des personnes très âgées représente un devoir de société !



photo: Béatrice Ropers

Comme toutes les phases de la vie, le grand âge présente aussi des conditions qui lui sont propres.

Notre mission

Cela fait partie de la mission de Pro Senectute d'être également disponible pour des femmes et des hommes très âgés, dont toute une partie ne vit d'ailleurs pas dans un home médicalisé. La transition du « troisième » vers le « quatrième » âge est abordée à la consultation sociale. Dans les domaines du sport et de la formation, il existe des offres spécifiques destinées aux personnes très âgées. Sans oublier le travail d'information et de sensibilisation qui fait partie des tâches centrales de Pro Senectute. Nous voulons contribuer à ce que les personnes très âgées soient perçues comme des membres à part entière de la société et à ce que leurs besoins et leurs préoccupations soient pris au sérieux.

« L'air du temps – Le grand âge en question » : tel est le titre du congrès de la Société Suisse de gérontologie qui aura lieu à Fribourg les 2 et 3 février 2012. Pour en savoir plus : www.sgg-ssg.ch